



PRÉVENIR LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

UN GUIDE POUR LES
ORGANISATIONS DE
FEMME AFRICAINE



APERÇU

POURQUOI CE GUIDE?

Ce guide donne un aperçu des termes clés, des tendances, des approches et des données probantes pris en compte pour l'encadrement des programmes de prévention des violences faites aux femmes (VFF). Il a été conçu pour le renforcement des programmes, pour la sensibilisation et pour la recherche en matière de prévention des violences faites aux femmes en Afrique. Nous espérons que ce guide contribuera à la fois à l'apprentissage individuel mais aussi à la promotion des connaissances collectives sur les questions relatives aux violences faites aux femmes, et permettre aux organisations et aux groupements de s'engager de façon plus significative dans des programmes de prévention, de sensibilisation, de recherche et d'activisme.

À QUI S'ADRESSE CE GUIDE?

Ce guide s'adresse aux organisations de femmes africaines, aux fonds de femmes africaines et aux acteurs philanthropiques alliés, en vue d'élargir leur compréhension des tendances dans un domaine de la prévention des violences faites aux femmes en constante évolution. Le guide sert également à accroître la participation des organisations de femmes africaines, des chercheurs, des activistes et des concepteurs de programmes dans le but de favoriser un travail de prévention de VFF fondé sur des données probantes et ancré dans une politique féministes.

Enfin, nous espérons que ce manuel aidera des organisations de femmes africaines à prendre la tête des programmes de préventions de VFF, des innovations, de la mise en œuvre et de la sensibilisation.

OÙ EN SOMMES-NOUS DANS LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ?

Les violences faites aux femmes est l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde. Les statistiques à ce sujet sont stupéfiantes: une femme sur trois a été victimes de violence physique ou sexuelle au cours de sa vie.¹ En Afrique, le pourcentage des cas signalés de violence physique, sexuelle et économiques est particulièrement élevé, près de la moitié des pays font état d'une prévalence de plus de 40%.¹

La violence à laquelle les femmes sont confrontées les empêche non seulement de jouir pleinement de leur droits, mais a également de graves répercussions sur le plan émotionnel, physique, sexuel et économique. Les femmes appartenant à des groupes à risque ou marginalisés – notamment les populations rurales, handicapées, lesbiennes, bisexuelles, intersexuelles (LBTI) ou réfugiées – peuvent être encore plus vulnérables à la violence. La violence conjugale (VC), celle exercée par un ex-partenaire ou le partenaire actuel est la forme la plus courante de violence faites aux femmes.²

¹ PRÉVENIR LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES: UN GUIDE POUR LES ORGANISATIONS DE FEMME AFRICAINE

LES RACINES D'UN MOUVEMENT

Les travaux visant à mettre fin à les violences faites aux femmes (et aux filles) à travers l'Afrique ont été initiés par les féministes et les mouvements de femmes africaines, et dirigés pendant une grande partie de la période précoloniale, coloniale et postcoloniale, par des femmes africaines, des femmes organisées depuis des décennies pour lutter contre la violence des forces coloniales.⁴ À l'ère des indépendances, les femmes ont d'avantage mis l'accent sur la violence conjugale, la violence perpétrée des étrangers de la communauté, les garants du droit et des figures d'autorité.

Ce travail a été entrepris dans des contextes multiples, lieux et espaces prenant en compte les situations de conflits, le cyberspace, et là où la violence est justifiée au nom de la culture et de la religion. Par conséquent, se tiennent maintenant dans la plupart des pays africains, débats publics, action civique, droits et politiques, recherche et une certaine forme de prestation de services visant à prévenir les différentes formes des violences faites aux femmes.

LE CLIMAT INSTITUTIONNEL, POLITIQUE ET JURIDIQUE ACTUEL

Au cours des deux dernières décennies, les efforts déployés pour lutter contre les violences faites aux femmes a connu une croissance extraordinaire. L'engagement renouvelé en faveur de la prévention et de la lutte contre les violence faites aux femmes se manifeste aux niveaux national et régional, au sein de l'Union Africaine, de la communauté internationale et d'un large éventail de donateurs qui va des organismes d'aide au développement aux philanthropes privés.

Bien que les fonds pour les femmes soutiennent depuis longtemps les efforts visant à mettre fin à la violence faite aux femmes, de nombreux acteurs appellent aujourd'hui à l'action pour s'attaquer d'avantage à ce problème. Par le biais de l'objectif du développement durable qui vise à atteindre l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles, les Nations Unies ont développé une nouvelle feuille de route mondiale avec pour ambition de progresser vers l'élimination de VFF. Les organisations bilatérales, les fondations privées et les initiatives internationales de financement telles que les fonds d'Affectation Spéciale des Nations Unies à l'appui contre les violences faites aux femmes, le programme "What works" du département pour le développement international (DFID) et l'initiative "Spotlight" conjointe de l'UE et des Nations Unies, ont augmenté leur contribution, en plus d'un certain nombre de mécanismes de financement régionaux et internationaux, dont notamment les fonds pour les femmes, qui privilégient une approche du financement contextuel, fondée sur les droits.

Dans toute l'Afrique, il y a eu d'importants engagements en termes de politique régionale, comme le Protocole de Maputo,³ qui élargit les définitions internationales pour inclure la violence économique et reconnaît les VFF dans la famille, au travail, dans la communauté et en situations de conflit. Il existe également des cadres sous-régionaux comme la Déclaration de Goma sur l'élimination de la

ENCADRÉ 1. DÉFINITION DE VFF SELON LE PROTOCOLE DE MAPUTO

On entend par "Violences faites aux femmes" tout acte perpétré contre les femmes qui leurs cause ou pourrait leurs causer un préjudice physique, sexuel, psychologique et économique, y compris la menace de commettre de tels actes; ou d'imposer des restrictions ou des privations arbitraires de leurs libertés fondamentales dans la sphère privée ou publique, en temps de paix comme en temps de conflit armé ou de guerre."³

Article 1, Protocol à la charte africaine des Droits de l'Homme et des peuples relative aux droit de la femme en Afrique



violence sexuelle et l'élimination de l'impunité dans la région des Grands Lacs qui engagent les gouvernements à mettre fin à toutes les formes de VFF et à prendre les mesures appropriées pour l'autonomisation et la représentation équitable des femmes et des filles.

ENCADRÉ 2. PRÉVALENCE RÉGIONALE DE LA VIOLENCE CONJUGALE CHEZ LES FEMMES AYANT DÉJÀ UN PARTENAIRE²

Afrique Centrale

65.64%

Afrique de l'Est

38.83%

Afrique Australe

29.67%

Afrique de l'Ouest

41.75%



Ce modèle de financement à court terme axé sur les projets, affaiblit les programmes et la société civile au niveau national et dans l'ensemble des mouvements. En outre, la tendance à l'instrumentalisation des droits des femmes par le biais d'objectifs stratégiques plus larges (tels que «L'égalité des sexes est la stratégie commerciale intelligente») diluent la valeur intrinsèque des organismes et des voix qui portent la défense des droits des femmes.

En raison de l'activisme féministe et d'un climat de financement accru, de nombreux pays ont formalisé leur responsabilité dans leurs politiques et législations⁵ nationales dont notamment la loi kenyane sur les infractions sexuelles (2006), la loi ghanéenne sur la violence domestique 732 (2007), la loi sierra léonaise sur la violence domestique (2007), la loi zambienne contre la violence sexiste (2011) et la loi du Maroc sur la violence contre les femmes 103-13 (2018). En 2017, 52,8% des pays d'Afrique subsaharienne et 35,7% des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord avaient des lois contre la violence conjugale.⁶

DE L'INÉVITABLE À LA PRÉVENTION

Au cours des deux dernières décennies, les programmes et les politiques sont passés d'un discours présentant la violence comme inévitable à un discours d'une violence qu'on peut prévenir. C'est ce que confirment un ensemble croissant d'expériences provenant en grande partie de l'Afrique sub-saharienne. Des données démontrent également que cet argument tient effectivement la route lorsque les investissements se font dans une bonne approche.

DÉFENSE DES ACQUIS

Bien qu'il y ait eu des progrès considérables en matière de prévention de la violence, l'impulsion pour mettre fin à les violences faites aux femmes dans le monde et en Afrique doit relever de nouveaux défis dont notamment:

- Une approche dépolitisée des violences faites aux femmes;
- La réduction du financement des organisations féministes; et
- Des financements, des programmes et des politiques qui sapent la responsabilité vis-à-vis des femmes et des filles.

Les partenariats avec de grandes organisations internationales qui appliquent souvent une approche apolitique peuvent affecter l'action des organisations féministes les plus militantes. De même, les accords de financement qui font des organisations de femmes des partenaires de mise en œuvre plutôt que des chefs de file de la prévention peuvent miner l'autonomie organisationnelle et contribuer à privilégier les voix occidentales ou nordiques ainsi que les perspectives de certaines disciplines, comme la santé publique.

Dans un contexte politique plus large, à mesure que l'élan en faveur des droits des femmes et l'exigence de mettre fin à la violence faite aux femmes se sont accrus, on assiste également à une augmentation des réactions défavorables sur cette question. Ces **réactions défavorables** peuvent inclure le harcèlement verbal ou en ligne de individus et des organisations, ainsi que d'autres violations des droits émotionnels, économiques, physiques ou sexuels et des efforts visant à renverser les dispositions politiques et législatives⁷ relatives aux droits des femmes. Les attaques contre l'activisme individuel et collectif sont exacerbées avec la croissance du fondamentalisme⁸ religieux, la montée de l'autoritarisme et la réduction de la marge de manœuvre de la société civile, en Afrique⁹ comme dans de nombreuses autres régions du monde. Ces tendances ont un impact direct sur l'organisation des droits des femmes et constituent un obstacle majeur au mouvement de prévention de VFF. Ils soulignent également combien il est essentiel de maintenir une conscience politique dans le travail de prévention et dénoncer les acteurs antiféministes qui cherchent à saper le principe d'égalité sur lequel se fonde la prévention.

COMMENT L'APPROCHE FÉMINISTE NOUS AIDE-T-ELLE À MIEUX COMPRENDRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES?

Les définitions internationalement acceptées de les violences faites aux femmes sont régies par l'analyse féministe selon laquelle les violences faites aux femmes est à la fois causée par les relations de pouvoir patriarcales et est en même temps un outil favorisant le maintien des inégalités entre les femmes et les hommes (voir encadré 3). Ceci vient appuyer l'idée qu'il est essentiel d'élaborer des programmes qui permettent de prévenir et de réagir à les violences faites aux femmes et aux filles dans une compréhension du pouvoir patriarcal, et de veiller à ce qu'ils remettent en question l'inégalité du pouvoir entre les sexes et contribuent à l'action et au choix des femmes et des filles.

ENCADRÉ 3. DÉFINITION DE VFF SELON LA DÉCLARATION DES NATIONS UNIES SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

Les violences faites aux femmes "est une manifestation de la relation de pouvoir historiquement inégales entre les hommes et les femmes, qui a conduit à la domination et à la discrimination des femmes par les hommes et à la prévention du plein épanouissement de la femme et pour laquelle les violences faites aux femmes est l'un des principaux mécanismes sociaux par lequel les femmes sont contraintes à un statut inférieur à celui des hommes."¹⁰

ENCADRÉ 4. VIOLENCES FAITES AUX FILLES (VFF)¹¹

Bien que ce guide porte principalement sur les violences faites aux femmes, les réalités des femmes et des filles sont profondément liées. La VFF et les Violences faites aux filles sont toutes les deux dues au patriarcat et à l'inégale répartition du pouvoir entre les filles et les garçons d'une part et entre les hommes et femmes d'autre part. Les filles sont confrontées à des types de violence uniques, dont entre autres les abus sexuels, les mariages précoces et forcés, les mutilations génitales féminines et les châtiments corporels. En Afrique, 30% des filles sont victimes de violences sexuelles dans leur enfance.¹² Les programmes de prévention des violences faites aux filles sont en pleine expansion, même s'il n'existe pas encore de données probantes solides sur ce qui fonctionne (voir la section ci-dessous sur les données de l'évaluation). Des investissements supplémentaires sont nécessaires pour les pratiques innovantes et pour la recherche en matière d'évaluation.

Dans toute l'Afrique, les féministes continuent de souligner l'importance des politiques, des programmes et des financements qui soutiennent les approches **transformatrices** visant à mettre fin à la VFF. Cela signifie d'adopter et de développer des approches qui s'attaquent aux causes profondes et augmentent l'autonomie et le bien-être général des femmes. Dans ce contexte, les féministes africaines reconnaissent la nécessité de prendre en compte la diversité des expériences vécues par les femmes africaines et la manière dont le patriarcat interagit avec d'autres systèmes d'oppression, notamment la classe sociale, la déficience, la citoyenneté, l'ethnicité, la religion, le statut migratoire, la séropositivité et l'orientation sexuelle - qui à leur tour ont une incidence sur les formes de violence auxquelles les femmes sont confrontées et augmentent leur vulnérabilité aux violences.

En raison de ces vulnérabilités multiples, une **approche intersectionnelle** du travail de prévention de VFF est essentielle. Comme l'explique la Charte féministe africaine, «pour défier efficacement le patriarcat, il faut également contester d'autres systèmes d'oppression et d'exploitation, qui souvent se renforcent mutuellement.»

VFF OR VBG?

Les termes “violences faites aux femmes” et “Violence liées au genre/ violence basée sur la genre (VBG)” ont été utilisés de manière interchangeable dans le passé. Le langage relatif à la violence liée au genre a été introduit à l'origine pour souligner le caractère hiérarchique et sexospécifique des violences faites aux femmes. Cependant, il est lentement passé à une définition qui comporte un vaste programme de protection et qui englobe les garçons et les hommes en plus des femmes et des filles. Cela peut devenir problématique car peut **saper les réalités de la hiérarchie des sexes** qui renforcent la domination masculine et constituent la cause fondamentale de la violence dont les femmes sont victimes à des taux considérablement élevés.¹⁴ Bien que les deux termes soient toujours utilisés, de nombreuses organisations féministes reviennent à la terminologie des «violences faites aux femmes» pour garantir que les femmes et les filles demeurent au centre de ces travaux.

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE PROGRAMMES DE PRÉVENTION DE VFF?

Dans le secteur des violences faites aux femmes, les interventions s'inscrivent dans une gamme d'efforts de prévention et de d'intervention. Les efforts de **prévention** visent souvent à transformer la dynamique du pouvoir et les inégalités des sexes qui sont à l'origine de VFF. Les efforts d'**intervention en matière de lutte contre la VFF** quant à eux visent généralement à garantir les services, les ressources et le soutien aux survivantes en priorité. La prévention des violences faites aux femmes et la réponse à cette violence sont toutes deux essentielles. Aussi, dans toutes les initiatives et approches de lutte contre la VFF, il est essentiel d'aider les survivantes dans divers domaines, ce qui va de leur bien-être psychosocial à leur bien-être physique et économique.

ENCADRÉ 5. DÉFINITION DU PATRIARCAT

“Patriarcat est un système d'autorité masculine légitimant l'oppression des femmes par le biais d'institutions politiques, sociales, économiques, juridiques, culturelles, religieuses et militaires institutions.”¹³

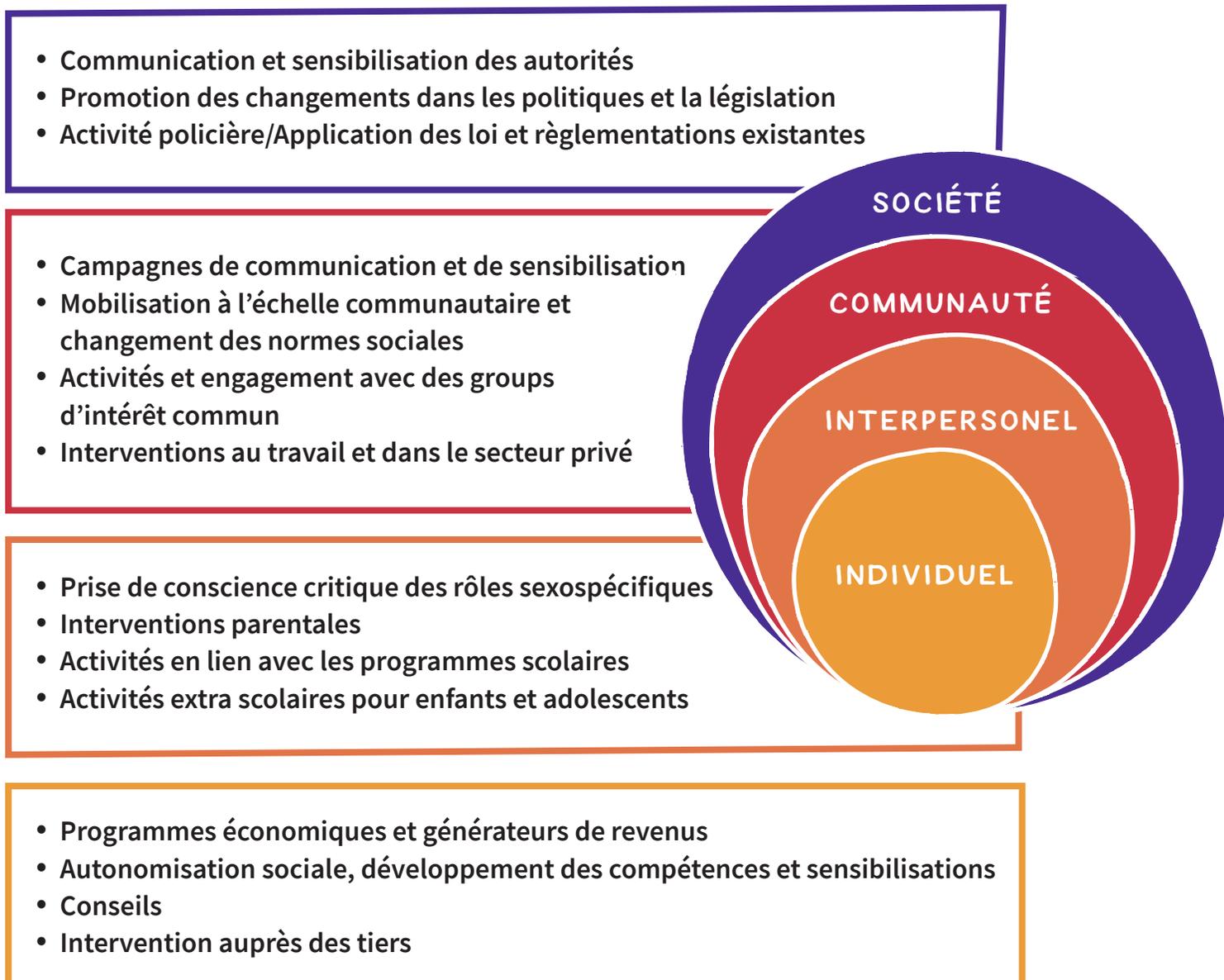
Charte des principes féministes pour les féministes Africaines



Les programmes de prévention de VFF comprennent un certain nombre d'interventions, notamment des campagnes de sensibilisation du public et des médias sociaux, la mobilisation de la communauté, des formations à l'autonomisation économique ou des réformes juridiques. Ces types de programmes sont basés sur le modèle socio-écologique ci-après Image 1.¹⁵

Des données de plus en plus nombreuses sur les violences faites aux femmes démontrent que pour changer les attitudes et les croyances, et pour réduire les incidences de violence et les comportements connexes, certaines approches s'avèrent plus efficaces que d'autres. Par exemple, une sensibilisation plus générale est utile pour alimenter le débat public sur les violences faites aux femmes, mais ne s'est pas révélée conduire directement à un changement d'attitude ou encore à une réduction des actes de violence.¹⁶

IMAGE 1. TYPES DE PROGRAMMES DE PRÉVENTION DE VFF BASÉES SUR LE MODÈLE SOCIO-ÉCOLOGIQUE¹⁶



QUELS PRINCIPES CLÉS DOIVENT ÊTRE RESPECTÉS EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DE VFF?

Plusieurs principes clés doivent être pris en compte et respectés lorsqu'on travaille à la prévention de VFF. Il est prouvé que les programmes sont plus efficaces lorsqu'ils:¹⁷

- **UTILISENT UNE ANALYSE INTERSECTIONNELLE DU GENRE ET DU POUVOIR**

Un programme basé sur une analyse systémique des moteurs des violences faites aux femmes et dans une perspective de pouvoir sexospécifique permet aux organisations de comprendre le contexte et la culture, ainsi que les problématiques / oppressions connexes.

- **TIENNENT COMPTE DU MODÈLE SOCIO-ÉCOLOGIQUE**

Des programmes intégrés et coordonnés qui font participer les femmes et les hommes au moyen d'activités stratégiques et variées garantissent qu'une masse critique de la communauté explore et aborde la question de VFF d'une manière appropriée au contexte.

- **INCLUENT UNE STRATÉGIE DURABLE, MULTISECTORIELLE ET COORDONNÉE**

Des programmes systématiques, coordonnés et qui s'étendent sur la durée et qui sont dotés de ressources financières et humaines suffisantes ont plus d'impact que des activités ponctuelles, telles qu'une formation ou des campagnes médiatiques ponctuelles.

- **REPOSENT SUR LA THÉORIE ET DONNÉES PROBANTES**

L'ancrage de la prévention de VFF dans les théories du changement se traduit par des programmes plus solides qui tiennent compte de la complexité de VFF, du changement et des systèmes qui perpétuent la VFF. Elle laisse également place à l'innovation par le biais d'un apprentissage fondé sur la pratique.

- **S'INSPIRENT D'UNE RÉFLEXION À LA FOIS INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE**

La conception de processus participatifs qui facilitent la pensée et la réflexion critique, est ce qui permet de s'assurer que les réalités, l'expérience, les compétences et les actions des communautés et des intervenants guident le processus de réflexion.

- **FAVORISENT L'ASPIRATION ET L'ACTIVISME**

L'application d'un cadre fondé sur les avantages – c'est-à-dire qui met l'accent sur les avantages du changement de comportement plutôt que sur la honte et la stigmatisation – en particulier lorsqu'on travaille sur la violence conjugale, peut inspirer aux couples et aux communautés un discours relationnel plus sûr, plus heureux et plus sain.

QUE NOUS DISENT LES RÉSULTATS DE LA PRÉVENTION DE VFF?

La montée en puissance des programmes de prévention de la violence a donné lieu à de nouvelles recherches qui étudient les moyens de prévenir efficacement et de manière éthique les violences faites aux femmes. Nous savons maintenant que la prévention est possible dans le cadre d'un projet standard (c'est-à-dire quelques années) qui tient compte des principes clés de la prévention de VFF, qui s'assure de la présence suffisante des ressources financières et humaines et, idéalement, qui exerce un leadership inspiré de l'approche féministe.

Les recherches quantitatives et qualitatives ont chacune leurs points forts: les méthodes quantitatives décrivent généralement «combien», «quoi» et «pour qui», tandis que les méthodes qualitatives traitent du «pourquoi», du «comment» et «dans quelles circonstances». L'utilisation de méthodes mixtes pour compléter et mettre en évidence les points forts de chaque approche constitue un moyen puissant d'établir un tableau complet. L'image 2 explique certaines des questions de recherche auxquelles différentes méthodes peuvent répondre.

IMAGE 2. EXEMPLES DE RECHERCHES¹⁸

EXEMPLES QUANTITATIFS

- **DES ENQUÊTES TRANSVERSALES** peuvent nous aider à comprendre quel pourcentage de femmes au Maroc ont été victime de violence conjugale.
- **DES ÉTUDES RELATIVES À LA COHORTE** peut nous permettre de savoir à quelle fréquence les femmes ghanéenes sont victimes de violence au cours de leur grossesse.
- **DES ESSAIS CONTROLÉS RANDOMISÉS (ECR)** peuvent aider à déterminer si le programme a contribué à augmenter le nombre des membres de la communauté qui ont parlé de la violence au cours de la dernière année et de combien par rapport aux communautés qui n'ont pas mis en oeuvre de programmes.

EXEMPLES QUALITATIFS

- **LES QUESTIONS OUVERTES DANS LES ENQUÊTES** peuvent aider à savoir ce que les femmes d'Afrique du Sud considèrent comme le type de violence conjugale le plus répandu.
- **LES ENTRETIENS APPROFONDIS** peuvent nous aider à comprendre pourquoi certains hommes qui ont grandi dans un environnement violent deviennent violent à leur tour.
- **LES GROUPES DE DISCUSSIONS** peuvent nous aider à savoir si les réfugiés du camp de Dadaab sont au courant des services disponibles pour les survivantes de la violence, ou si les comportements au sein d'une communauté peuvent empêcher une femme de dénoncer les actes de violence dont elle est victime.

ENCADRÉ 6. QU'EST-CE QUE DES RÉSULTATS D'UNE L'ÉVALUATION?

Les résultats d'une évaluation nous indiquent si un programme fonctionne ou pas, et comment il pourrait être amélioré. Pour être fiables, les données d'une évaluation doivent être collectées scientifiquement – soit à partir de sources quantitatives (à l'aide des chiffres pour documenter les tendances et les schémas) et / ou des sources qualitatives (à l'aide de discussions, des entretiens et des activités participatives qui étudient les idées et les pensées).

Les résultats d'études rigoureuses sont globalement acceptés comme «preuves». Lorsqu'un programme se base sur des «des données probantes», cela signifie que le programme a fait l'objet d'une évaluation et que son impact dans ce contexte été jugé positif. En effet, le fait qu'une idée ou un concept soit populaire ne signifie pas pour autant qu'elle est efficace ou «bonne pratique».

Les données recueillies après une évaluation sont des informations qui peuvent être utilisées d'une part pour approfondir et renforcer ce qui s'avère efficace dans la prévention de la violence, et d'autre part pour identifier les lacunes à combler ou les points d'innovations. Une approche itérative pour comprendre l'impact est bénéfique à condition d'être à mesure d'apprendre des échecs et donner la priorité à l'apprentissage via l'adaptation et la mise en œuvre dans différents contextes.

CE QUE NOUS SAVONS AU SUJET DE LA PRÉVENTION DE VFF BASÉE SUR LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

- À ce jour, une grande partie de la recherche sur les programmes de prévention s'est concentrée sur la **violence conjugale**, dans certains cas par le biais d'interventions visant à modifier les attitudes et les comportements sexospécifiques qui contribuent à augmenter le risque de transmission du VIH. Plusieurs évaluations ont également porté sur l'efficacité des programmes de prévention des mutilations génitales féminines (MGF).
- Certains types de programmes, tels que la sensibilisation et la formation, se sont révélés inefficaces en soi. De nombreuses initiatives recourant maintenant de plus en plus à des **stratégies multiples** se sont révélées les plus efficaces pour prévenir la violence.¹⁷
- Les approches **transformatrices** qui impliquent à la fois les femmes et les hommes sont plus efficaces que les initiatives qui ciblent des groupes spécifiques.¹⁹
- **Les mouvements féministes** sont les principaux acteurs du changement progressif des politiques de lutte contre les violences faites aux femmes.^{4,20}

Bien que ce que nous ayons appris au cours de la dernière décennie grâce aux études²¹ d'évaluation et aux connaissances fondées sur l'expérience pratique aient été une source d'inspiration,^{22,24} il y a encore beaucoup de chose que nous ignorons sur la prévention des violences faites aux femmes. En investissant dans les organisations et les mouvements féministes africains, nous pouvons continuer à constituer une base de données solides et à plaider en faveur d'une appropriation locale de la recherche et des programmes.

LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION DE VFF FONDÉES SUR DES DONNÉES PROBANTES

Vous trouverez ci-après une série de programmes fondées sur des données probantes dans toute la région qui ont permis de réduire efficacement les violences faites aux femmes. Il s'agit notamment des interventions telles que la mobilisation communautaire, la mobilisation des chefs religieux et l'autonomisation économique des femmes, associées à une formation à la problématique sur le genre.

SASA! (OUGANDA, GLOBAL)

SASA!, un programme de Raising Voices à Kampala, en Ouganda, est une approche de mobilisation communautaire visant à prévenir les violences faites femmes et à modifier les normes sociales qui la perpétuent. SASA! inspire et soutient une réflexion critique et une discussion sur le pouvoir au sein d'une communauté avec des hommes et des femmes, des leaders, des fournisseurs de services et des institutions, afin de renforcer le soutien et les actions en faveur d'un pouvoir équilibré et de la non-violence. Un essai contrôlé randomisé de SASA!, mis-en-œuvre par le Centre de prévention de la violence domestique, a révélé une réduction de 52% du risque de violence conjugale contre les femmes dans la communauté SASA! après 3 ans.^{25,26} L'étude SASA! est la première du genre en Afrique subsaharienne et a démontré l'impact de la violence conjugale sur la population.

S'ENGAGER AVEC LES GROUPES CONFESIONNELS POUR PRÉVENIR LA VFFF DANS LES COMMUNAUTÉS TOUCHÉES PAR LES CONFLITS (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

Le programme Tearfund et Heal Africa ont formé des chefs religieux et des volontaires de la communauté afin qu'ils remettent en question les attitudes néfastes autour des violences faites aux femmes et aux filles

ENCADRÉ 7. QU'EST CE QU'UN APPRENTI- SSAGE FONDÉ SURE LA PRATIQUE?

“Les connaissances cumulative acquises grâce à la conception et à la mise en œuvre d'idées et de méthodologies sur une période de temps soutenue, y compris d'observation, d'expérience directes et de suivi de programmes.”²³

(VFFF), qu'ils prennent la parole et intègrent la problématique des violences faites aux femmes dans leur sermons, groupes de prière et groupes de jeunes. Ces conversations communautaires portent sur les causes profondes de la violence - l'inégalité entre les sexes et les normes sociales néfastes - et discutent des moyens de mieux accompagner les victimes et de créer des communautés plus sûres. L'évaluation du programme a permis de constater des réductions de 58% du nombre de femmes victimes de violence conjugale subis et de 20% du nombre de femmes victimes de violence sexuelle de la part de leur partenaire.²⁷

COMBAT – UNE RÉPONSE RURALE À LA PRÉVENTION DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES (GHANA)

Les équipes du centre d'action communautaire basé sur le genre (COMBAT) sont une stratégie de mobilisation de la communauté qui visent à réduire l'incidence des violences faites aux femmes dans les communautés rurales du Ghana, à protéger les droits des femmes par le biais de structures étatiques et communautaires et à sensibiliser le public aux conséquences de cette violence. Les femmes et les hommes reçoivent une formation sur les types, les causes et l'impact de VFFF, ainsi que sur le droit familial, la résolution des conflits, la sensibilisation et le conseil. Ils utilisent également une approche participative impliquant des méthodes diverses pour mobiliser la communauté et créer des ponts entre les communautés et les acteurs étatiques. Les résultats du projet indiquent une réduction de 50% de la violence conjugale physiques et de 55% pour la violence conjugale sexuelle par au cours de l'année écoulée.²⁸

IMAGE (AFRIQUE DU SUD)

L'intervention de microfinance pour le sida et l'égalité des sexes (IMAGE(Ang)) renforcent l'autonomie économique des femmes, tout en intégrant des éléments d'autonomisation personnelle et collective des femmes. Un essai contrôlé randomisé a démontré une réduction de 55% du risque de violence conjugale sexuelle chez les femmes engagées dans le programme combinant microfinance et d'apprentissage participatif.²⁹

QUELS SONT LES DÉFIS ET LES DÉBATS EN COURS?

REPENSER LA NORME DE RÉFÉRENCE

De solides résultats d'évaluations aident à informer des bonnes pratiques et à identifier les lacunes dans le domaine de la prévention des violences faites aux femmes. Cependant, le recours excessif à des normes de preuve particulières - par exemple, la prise en compte des essais contrôlés randomisés comme «la norme de référence» en matière de preuve - peut également entraver l'innovation et freiner l'apprentissage. En donnant priorités aux données probantes évaluées par les ECR, les efforts pour explorer et à repenser la recherche et l'apprentissage basés sur la pratique sont négligés et sous-évalués.

À mesure que nous construisons la base de donnée mondiale, il est essentiel que le travail des activistes, y compris leur expertise, leur expérience et leurs connaissances, ne soit pas négligé et qu'il soit appliqué à l'ensemble des structures d'apprentissage. Cela signifie qu'il faille fournir des ressources et le soutien nécessaires aux organisations féministes africaines et aux chercheurs alliés pour créer, renforcer et diffuser leur propre analyse d'approches

ENCADRÉ 8. PARTENARIAT ÉQUITABLE POUR LES ESSAIS CONTRÔLÉS RANDOMISÉS (ECR)

Une confiance excessive en les ECR peut non seulement décourager l'innovation, mais aussi perpétuer un clivage mondial qui privilégie l'expertise du Nord sur l'expérience du Sud.

Souvent, ce sont les chercheurs et les établissements universitaires du Nord qui disposent des ressources nécessaires pour mener des essais contrôlés randomisés. Bien que des efforts pour s'engager dans une recherche plus collaborative s'intensifient, ces relations peuvent parfois devenir extractives, où la "perspectives locale" est offerte et où la propriété et la prise de décision sur les recherches sont conservées dans l'institution globale Nord. Pour y remédier, nous pouvons établir et exiger une collaboration équitable et rechercher des partenariats avec des instituts de recherche du Sud.

contextualisée et politisée, plutôt que de s'appuyer sur un petit échantillon de méthodologies qui ont «passé le test de la preuve».³⁰ En valorisant l'apprentissage basé sur la pratique, les preuves solides d'évaluation et l'activisme, les féministes de la région africaine peuvent inspirer, contribuer et créer de nouvelles connaissances sur la prévention de VFF.

PROGRAMMATION À GRANDE ÉCHELLE

Pour mettre fin à les violences faites aux femmes au niveau mondial, donateurs, gouvernements, instituts de recherches et autres organisations internationales sont de plus en plus intéressés à investir dans des interventions de lutte contre la VFF qui touchent des lieux et des populations plus diversifiés, également appelées interventions à «grande échelle».

Cependant, les programmes à grande échelle risquent parfois de perdre en qualité lorsqu'on leur applique une approche technique et politique insensible au changement des normes sociales ne remettant pas en cause les inégalités de pouvoir. Opérer à grande échelle peut également signifier que plusieurs acteurs doivent donner la direction - par exemple, des acteurs gouvernementaux ou du secteur privé qui n'apporteront peut-être pas la même approche transformatrice et la même compréhension à partir desquelles l'intervention a été construite. Nous ne pouvons pas espérer obtenir les mêmes résultats à grande échelle lorsque les méthodologies ne sont pas suivies - notamment des délais plus courts, une intensité réduite, des programmes sous-financés et une sélection, une formation et un soutien inadéquats du personnel et des animateurs communautaires. En fait, la mise en œuvre de telles initiatives ainsi qu'une mauvaise utilisation des ressources peut causer des dommages aux femmes et aux communautés.

Sur la base de son expérience, la Communauté pour la Compréhension du développement à grande échelle (CUSP(Ang)) maintient six principes clés qui conditionne le passage à grande échelle:

- Donner priorité à la responsabilité envers les communautés;
- Comprendre pleinement les principes de la méthodologie et être en accord avec ses valeurs;
- Prévoir suffisamment de temps et de financement pour les programmes
- Rester fidèle aux éléments de la méthodologie d'origine;
- Impliquer les concepteurs de la méthodologie; et,
- réexaminer le rôle du gouvernement et des organisations internationales pour une mise en œuvre à grande échelle efficace et éthique.³¹

Les preuves démontrent que les programmes de prévention sont possibles dans le cadre d'un projet traditionnel qui s'échelonne sur quelques années. Cependant, le changement de normes sociales profondément ancrées et le démantèlement du patriarcat exigent suffisamment d'intensité, de temps et de ressources pour la réflexion, la délibération et l'action. Compte tenu de la réalité des contrecoups, un engagement à moyen et à long terme, ainsi que le leadership local, est nécessaire pour appuyer le changement.

PRÉSERVER NOTRE RESPONSABILITÉ ENVERS DES FEMMES ET DES FILLES

Bien que de nombreuses organisations de défense des droits des femmes travaillent avec les hommes à la prévention de VFF depuis des décennies, ces dernières années, les organisations axées sur l'engagement des hommes et l'utilisation des stratégies d'engagement des hommes ont augmentée. Cependant, les données sur les stratégies d'engagement des hommes se sont largement concentrées



sur le changement au niveau interpersonnel, et aux niveaux du ménage, de la communauté et de la structure. De plus, les évaluations ont mis en évidence des changements d'attitudes plutôt que de comportement.^{32 33} La transformation des masculinités et la participation des hommes à l'égalité des sexes ne se produisent pas de manière isolée. Il s'inscrit au contraire dans un programme de changement de normes sociales holistiques,³⁴ en complément des services d'intervention puissants pour les survivantes et à l'activisme des mouvements féministes.

De plus, l'expérience démontre que certains efforts d'engagement masculin décentrent les expériences des femmes et des filles et peuvent reproduire les structures patriarcales que l'activisme féministe cherche à transformer, surtout lorsqu'il n'existe aucun lien avec le mouvement des droits des femmes.^{35 36} *Les initiatives de prévention de VFF sont plus efficaces lorsque les femmes et les filles demeurent au cœur des expériences, des valeurs, de la capacité de leadership et de l'action.*

COMMENT CULTIVER UNE VISION FÉMINISTE POUR METTRE FIN À LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EN AFRIQUE?

Au cours de la dernière décennie, des progrès incroyables ont été accomplis dans le domaine de la défense du droit de la femme à la sécurité et à la représentation. Les organisations de femmes en Afrique ont ouvert la voie en matière de prévention des violences faites aux femmes et des groupes à travers le monde entier s'intéressent à nos réalisations.

Pour maintenir l'élan et tirer parti du succès remporté dans la région, nous pouvons:

- Documenter et partager les expériences en matière de VFF;
- Approfondir notre compréhension d'une analyse féministe de VFF;
- Encourager une culture organisationnelle féministe qui internalise les principes de la prévention de VFF;³⁷
- Lire et en apprendre davantage sur les recherches en matière de prévention de VFF;
- Contribuer à la production de connaissances et à la production de données probantes notamment par le biais de partenariats avec des chercheurs africains;
- Encourager, soutenir et promouvoir l'innovation et l'apprentissage basé sur la pratique;
- Collaborer entre les mouvements pour approfondir les approches intersectionnelles;
- Plaider en faveur de la mise en place une base de ressources durable pour le travail de prévention; et
- Encourager l'action de prendre soin de soi-même/auto soins, afin qu'elle fasse partie intégrante de tout ce que nous faisons.

En renforçant solidarité au sein de nos réseaux féministes - et en soutenant notre bien-être grâce à la prise en charge individuelle et collective³⁸ - nous pouvons démanteler les normes patriarcales qui sous-tendent les violences faites aux femmes et favoriser la création de communautés permettant aux femmes de s'épanouir, de diriger et d'inspirer.

ENCADRÉ 9. COMMENT FAIRE FACE À REACTIONS DEFAVORABLES?

Nous pouvons atténuer les risques et les conséquences des réactions défavorables en anticipant et en surveillant les réactions tout le long de notre travail, en travaillant en solidarité avec des organisations partageant les mêmes idées, en respectant le rythme de la communauté pour comprendre le problème et en apportant des réponses à la fois individuelles et collectives.⁶



ENCADRÉ 10. DEMEURER RESPONSABLES ENVERS LES FILLES ET DEMEURER RESPONSABLES ENVERS NOUS-MÊME

Lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de programmes de prévention, personnel et les membres de la communauté concernée seront probablement exposés aux expériences de violences subies par les femmes. Ils pourront également se rappeler ou être confronté aux expériences de violence subies dans leur propre vie. Il sera alors important de prêter attention aux besoins de soins personnels et collectifs et intégrer cela dans la conception et le budget des programmes. Plusieurs outils sont maintenant disponibles pour appuyer cette démarche :

- **Soins personnel et collectifs:**
<http://preventgbv africa.org/understanding-vaw/zines/self-and-collective-care/>
- **Élaborer un plan d'auto soins:**
<https://youngfeministfund.org/develop-self-care-plan/>
- **Guide d'auto soins et d'autodéfense pour les activistes féministes:**
<https://www.strategicliving.org/self-care-brochure.pdf>
- **Directives pour la prévention et la prise en charge and gestion du traumatisme vicariant:**
<https://www.svri.org/sites/default/files/attachments/2016-06-02/SVRIVTguidelines.pdf>

RESSOURCES EN LIGNE POUR DES LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- Réseau de prévention de la Violence base sur le genre (VBG) <http://preventgbv africa.org>
- Coalition des féministes pour le changement social <https://cofemsocialchange.org>
- Ce qui a fait ses preuves/ What Works(Ang.) <https://www.whatworks.co.za>
- Prévenir les violences faites aux femmes et aux filles <https://www.preventvawg.org/>
- Initiative de recherché sur la violence sexuelle <https://www.svri.org>
- Prévention collaborative <https://prevention-collaborative.org/>
- Cadre "RESPECT" (Ang.): <https://www.who.int/reproductivehealth/publications/preventing-vaw-framework-policymakers/en/>

REMERCIEMENTS

Raising Voices et le Fond pour le Développement de la Femme Africaine apprécient les efforts déployés par Jessica Horn, de Jean Kemitare, de Leah Goldmann, de Natsnet Ghebrebrhan et de Lori Michau pour la rédaction de ce guide. Nous remercions Merci à Chi-Chi Undie, à Elizabeth Dartnall, à Hope Wambi et à Sophie Namy pour leurs critiques avisées. Nous remercions également Nansubuga Isdahl pour son précieux travail de montage et Nzilani Simu pour sa conception graphique inspirant, et Rachel-Diane Epoupa et Lauren Messina pour la traduction de ce texte en français.

CITATION SUGGÉRÉE

Raising Voices et le Fond Développement de la Femme africaine. (2019). *Prévenir les violences faites aux femmes: Un guide pour les organisations de femme Africaine*. Kampala, Ouganda.

RÉFÉRENCES

1. United Nations. (2015). *The World's Women 2015: Trends and Statistics*. New York: United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Statistics Division. Retrieved from https://unstats.un.org/unsd/gender/downloads/WorldsWomen2015_report.pdf
2. Devries, K. M., Mak, J. Y., Garcia-Moreno, C., Petzold, M., Child, J. C., Falder, G., ... & Pallitto, C. (2013). The global prevalence of intimate partner violence against women. *Science*, *340*(6140), 1527-1528.
3. Union, A. (2003). Protocol to the African Charter on Human and People's Rights on the Rights of Women in Africa. Retrieved from http://www.achpr.org/files/instruments/women-protocol/achpr_instr_proto_women_eng.pdf
4. See Mama, A. A. (1997). Heroes and Villains: Conceptualising Colonial and Contemporary Violence Against Women in Africa in Alexander, M. J., & Mohanty, C. T. (Eds.). (1997). *Feminist Genealogies, Colonial Legacies, Democratic Futures*. Routledge.
5. Htun, M., & Weldon, S. L. (2012). The civic origins of progressive policy change: Combating violence against women in global perspective, 1975–2005. *American Political Science Review*, *106*(3), 548-569.
6. Tavares, P., and Wodon, Q. (2017). Global and Regional Trends in Women's Legal Protection against Domestic Violence and Sexual Harassment. *Ending Violence against Women Notes Series*. Washington, DC: The World Bank.
7. Coalition of Feminists for Social Change (COFEM). (2018). Backlash: What is it and how do we address it safely?, *Feminist Pocketbook Tip Sheet 9*.
8. Horn, J. (2013). Christian fundamentalisms and women's rights in the African context: mapping the terrain. AWID, Retrieved from https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/feminists_on_the_frontline_-_christian_fundamentalisms_and_womens_rights_in_the_african_context.pdf
9. Bishop, K. (2017). Standing firm: Women- and Trans-led organisations respond to closing space for civil society. Mama Cash, Urgent Action Fund. Retrieved from https://www.mamacash.org/media/publications/mc_closing_space_report_def.pdf
10. United Nations Declaration of the Elimination of All Forms of Violence Against Women (1993). Retrieved from <https://www.un.org/documents/ga/res/48/a48r104.htm>
11. UNICEF. (2017). A Familiar Face: Violence in the lives of children and adolescents. Retrieved from <https://data.unicef.org/resources/a-familiar-face/>
12. Big Win Philanthropy. (2018). "Violence against Children: A review of evidence relevant to Africa on prevalence, impacts and prevention." https://www.bigwin.org/nm_pent_bigwp/wp-content/uploads/2018/07/Violence-Against-Children-Big-Win-Philanthropy-July-2018-FULL-REPORT.pdf
13. Charter of Feminist Principles for African Feminists. (2006). Retrieved from <http://awdf.org/the-african-feminist-charter/>
14. Coalition of Feminists for Social Change (COFEM). (2017) "Reframing language of 'gender-based violence' away from feminist underpinnings", *Feminist Perspectives on Addressing Violence Against Women and Girls Series, Paper No. 2*, Coalition of Feminists for Social Change.
15. International Initiative for Impact Evaluation. (2019). *Intimate Partner Violence: an updated evidence gap map* (forthcoming).
16. Ellsberg, M., Arango, D. J., Morton, M., Gennari, F., Kiplesund, S., Contreras, M., & Watts, C. (2015). Prevention of violence against women and girls: what does the evidence say?. *The Lancet*, *385* (9977), 1555-1566.
17. Michau, L., Horn, J., Bank, A., Dutt, M., & Zimmerman, C. (2015). Prevention of violence against women and girls: lessons from practice. *The Lancet*, *385*(9978), 1672-1684.
18. *Adapted from*: Ellsberg, M. C., Heise, L., & World Health Organization. (2005). Researching violence against women: practical guidelines for researchers and activists, 53-82. Retrieved from https://path.azureedge.net/media/documents/GBV_rvaw_complete.pdf
19. Michau, L., Horn, J., Bank, A., Dutt, M., & Zimmerman, C. (2015). Prevention of violence against women and girls: lessons from practice. *The Lancet*, *385*(9978), 1672-1684.
20. Ellsberg, M., M. Quintanilla, J. Zelaya. (2017). Strengthening the evidence base and using structural interventions to address violence against women and girls in Nicaragua. Retrieved from <https://www.svri.org/forums/forum2017/Presentations/20%20September/1.%20Plenary%20New%20Learning%20-%20Gavea/1.Ellsberg.pdf>
21. Heise, L., & Fulu, E. (2014). State of the field of violence against women and girls: what do we know and what are the knowledge gaps. *What Works to Prevent Violence*. Retrieved from www.whatworks.co.za
22. The Prevention Collaborative. (2019). Elevating Practice-Based Knowledge to Improve Prevention Programming: A Prevention Collaborative Paper. Retrieved from <https://prevention-collaborative.org/category/evidence/working-papers-reports/>
23. Raising Voices. (2019). Generating Evidence. Retrieved from <http://raisingvoices.org/innovation/generating-evidence/>
24. Raising Voices. (2016). Raising Voices Annual Report. Retrieved <http://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2013/02/Raising-Voices-Annual-Report-2016.pdf>
25. Abramsky et al. (2014). Findings from the SASA! Study: a cluster randomized controlled trial to assess the impact of a community mobilization intervention to prevent violence against women and reduce HIV risk in Kampala, Uganda. *BMC medicine*, *12*(1), 122.
26. Raising Voices, LSHTM and CEDOVIP. (2015). Is Violence Against Women Preventable? Findings from the SASA! Study summarized for general audiences. Retrieved from <http://raisingvoices.org/sasa/>
27. UK aid project helps cut violence against women by more than half in Democratic Republic of Congo. (2019, March 13). Retrieved from <https://www.gov.uk/government/news/uk-aid-project-helps-cut-violence-against-women-by-more-than-half-in-democratic-republic-of-congo>
28. Newey, S. (2019, June 10). 'Now I feel safe': UK funded project reduces domestic violence by 50 per cent in rural Ghana. Retrieved from <https://www.telegraph.co.uk/global-health/women-and-girls/now-feel-safe-uk-funded-project-reduces-domestic-violence-50/>
29. Pronyk, P. M., Hargreaves, J. R., Kim, J. C., Morison, L. A., Phetla, G., Watts, C., ... & Porter, J. D. (2006). Effect of a structural intervention for the prevention of intimate-partner violence and HIV in rural South Africa: a cluster randomised trial. *The Lancet*, *368*(9551), 1973-1983.
30. Chilisa, B., Major, T. E., Gaotlhobogwe, M., & Mokgolodi, H. (2015). Decolonizing and indigenizing evaluation practice in Africa: toward African relational evaluation approaches. *Canadian Journal of Program Evaluation*, *30*(3).
31. Community for Understanding Scale Up (CUSP), (2018). Social Norm Change at Scale: CUSP's Collective Insights. *CUSP 2018 Case Study Collection*. Retrieved from <http://raisingvoices.org/global-dialogue>
32. Ellsberg, M., Arango, D. J., Morton, M., Gennari, F., Kiplesund, S., Contreras, M., & Watts, C. (2015). Prevention of violence against women and girls: what does the evidence say?. *The Lancet*, *385*(9977), 1555-1566.
33. Kedia, S. and Verma, R. (2019). ALIGN Guide: Gender norms and masculinities. *Align Platform*. Retrieved from <https://www.alignplatform.org/masculinities-guide>
34. Jewkes, R., Flood, M., & Lang, J. (2015). "From work with men and boys to changes of social norms and reduction of inequities in gender relations: a conceptual shift in prevention of violence against women and girls. *The Lancet*, *385*(9977), 1580-1589.
35. Coalition of Feminists for Social Change (COFEM). (2018) "How a lack of accountability undermines work to address violence against women and girls". *Feminist Perspectives on Addressing Violence Against Women and Girls Series, Paper No. 1*, *Coalition of Feminists for Social Change*. Retrieved from <https://cofemsocialchange.org/learning-advocacy-tools/cofem-svri-paper-video-series/>
36. Coalition of Feminists for Social Change (COFEM). (2018). "Staying accountable to women and girls." *COFEM Feminist Pocketbook, Tip Sheet 4*. Retrieved from <https://cofemsocialchange.org/feminist-pocketbook/>
37. Raising Voices (2015). Creating an organizational culture for social justice activism. *Learning from Practice Series, No. 1: Organizational Perspectives*. Kampala: Uganda. Retrieved from <http://raisingvoices.org/resources/>
38. Raising Voices, Just Associates, Furia (2018), *Self and Collective Care*, Global South Movement Building Zines, No. 3. Retrieved from <http://preventgbv africa.org/wp-content/uploads/2019/01/Self-and-Collective-Care.pdf>



WWW.AWDF.ORG
WWW.RAISINGVOICES.ORG